

Glossaire criminologique

A – Alerte précoce¹ (et "effet de déplacement")

SANS PRÉCÉDENT - Dans la région montagneuse de Coban, au centre du Guatemala, découverte au printemps 2018 d'une plantation d'un hectare de coca (75 000 arbustes) et d'un laboratoire de raffinage de cocaïne.

B – Bases documentaires criminelles, Grande-Bretagne²

En pleine crise d'hystérie politiquement correcte, la ville de Portland (Oregon) détruit en 2017 sa base documentaire sur les gangs juvéniles et s'interdit désormais de collecter des données sur les membres des gangs, du fait d'indéniables "disparités raciales".

Reproches faits en général à ces bases documentaires : elles sont secrètes et sans recours pour les individus fichés ; fichiers mal tenus ; cas de "criminalité par association" ; erreurs sur les affiliations ; surreprésentation dans ces bases documentaires des Noirs et des Latinos (criminalisation des plus vulnérables, etc.)³.

D'où, parfois, leurs interdiction, malgré l'avis de criminologues pour lesquels le contraire de "mauvaises données" n'est pas "plus de données du tout", mais "bonnes données". Comme si, après le premier détournement d'avion, on avait pour de bon interdit tout transport aérien...

En 2012 déjà, le ministère US de la justice cassait le thermomètre en cessant de financer la seule base documentaire nationale sur le sujet, "*National Youth Gangs Survey*". Depuis, on ne sait plus trop si le phénomène s'aggrave ou régresse. Or aux Etats-Unis, bon an mal an, quelque 2 000 homicides volontaires sont directement liés à ces gangs, $\pm 13\%$ du total⁴.

Les homicides commis par les gangs sont 2/100 000 aux Etats-Unis, une proportion égale à tous les homicides commis dans l'Union européenne.

Une base documentaire sur les gangs et gangsters consiste en un ensemble :

- de fiches individuelles : classiques éléments d'identification, tatouages,

complices, véhicules utilisés, fief, "carrière" criminelle,

- et de fiches de gangs : fief, signes de reconnaissance, "couleurs", alliances, guerres en cours ou passées, etc.

Préférentiellement dotés de strictes règles de gestion et régulièrement audités, ces fichiers servent à élucider les infractions et homicides commis, à identifier des gangsters profitant de la société (toucher des prestations sociales, par exemple).

Ces fichiers permettent enfin de cibler les individus voulant quitter leur gang - donc, à faire du travail préventif, social, etc.

Le secret des bases : pas forcément. En Californie par exemple, l'intéressé est clairement averti qu'il entre dans la base "gangs juvéniles" ; il peut contester la mesure s'il le veut.

La dimension raciale, motif de l'indignation des usuels indignés est, elle, largement factice :

- Dans des sondages issus d'instituts reconnus, le nombre de jeunes se disant *d'eux-mêmes* membres d'un gang est d'usage le double du nombre des noms dans la base locale ;
- Dans ces sondages incluant la dimension raciale, les jeunes Noirs et Latinos se disant *spontanément* membres d'un gang, sont deux fois plus que les jeunes Blancs, et 3 à 4 fois plus que les Noirs ou Latinos adultes.

La base documentaire sur les gangs de Scotland Yard : après les émeutes de 2011, elle couvre depuis 2012, sous le nom de *Gang Matrix*, les 32 secteurs du grand

Londres. 88% des 3 400 individus y figurant fin 2018 sont issus de l'immigration : Noirs, Pakistanais, etc.

Telle qu'elle est, cette *Gang Matrix* n'est pas sans défauts, à corriger :

- mauvais encodage (défaut de protection),
- durée de rétention des informations imprécise (sortie du fichier ?),
- partage hasardeux des données avec des entités extérieures (services sociaux, offices HLM, etc.),
- difficulté parfois, à distinguer les victimes des coupables (souvent les mêmes, tour à tour),
- risque fort ou faible.

Défauts véniels, mais base utile : en 2018, 50% dans le Grand Londres, 50% des auteurs ou victimes d'homicides de rue figuraient dans la *Gang Matrix*.

B – Behaviorisme aux États-Unis (ou, la mouche sur la vitre...)⁵

Avec l'énergie du désespoir, les États-Unis croient au behaviorisme, ou "comportementalisme", doctrine psychologique selon laquelle, à sa naissance, l'être humain est une "page blanche" sans hérédité ni identité, sur laquelle on écrit ce qu'on veut, grâce aux méthodes appropriées. En un siècle, cent, mille, expériences idiotes ou tragiques ont détruit cette optimiste naïveté : rien n'y fait. Nous sommes ici dans le syndrome de "l'agriculture soviétique" : le collectivisme a détruit le "grenier à blé de l'Europe" ? Plus de collectivisme encore règlera vite ce léger problème.

Retour au behaviorisme américain, direction, Chicago, ville de 2,7 M. d'habitants qui subit en 2016 et 2017 \pm 1 400 homicides et \pm 6 200 fusillades. L'essentiel du carnage résulte de guerres de gangs juvéniles. Que faire ? Bien sûr, du behaviorisme. Le projet local de "soins comportementaux" (*behavioral health*) se nomme SAFE (*Sheriff Anti Violence Effort*).

Partant du fait réel que 43% des détenus dans l'État d'Illinois récidivent dans les 3 ans suivant leur libération, il cible les jeunes détenus issus des pires ghettos, pouvant donc être abattus à leur sortie de prison. Il applique la méthode CBT (*Cognitive Behavioral Therapy*), traitement psychologique ("penser autrement, agir autrement") visant à modifier les attitudes et comportements spontanés de ces jeunes gangsters.

Objectif : qu'à sa sortie de prison, le "soigné" ne tire sur personne et ne se fasse plus tirer dessus. Bien sûr, CBT annonce des succès triomphaux : Boston : 84% des "soignés-CBT" ne sont plus jamais arrêtés ensuite... Les 2/3 trouvent un emploi... Leur activité criminelle baisse de 50%... Boston, Chicago, Baltimore : 68% des "soignés-CBT" travaillent...

Interviewés, les "soignés-CBT" répètent gentiment ce qu'ils ont entendu... expriment les désirs voulus... Ils ont changé de disque... adopté un logiciel neuf ! D'ailleurs, ils ont déjà entendu ça au Temple de leur quartier... La conversion, le Gospel ! Pauvres et naïfs pys. Que veut tout taulard - et il ne veut QUE ça - SORTIR bien sûr... Il est prêt à tout pour ça. CBT ? Allons-y.

D'usage les crises d'enthousiasme psy-baguette magique tournent ensuite au lourd silence. Puis un jour, des médias révèlent

que la méthode X ou Y est une arnaque. Attendons.

C - Coût du crime, Grande-Bretagne⁶

(De tels chiffres ne sont JAMAIS publiés en France) - Rapport officiel *Economic and social cost of crime*⁷ - Hors fraude et cyber-crime, la criminalité a coûté à l'Etat britannique £ 44 milliards en 2016. Le coût de la criminalité pour les entreprises représentant, lui, £ 9 mds en plus.

En 2016, il y a eu (Enquête de victimation CSEW) 6,3 millions d'infractions en Angleterre+Pays de Galles, dont 572 homicides, le coût total de chaque homicide pour l'État, la société et l'économie est de £ 3,1 million (dont £ 812 000 pour le travail de la police et de la justice).

En 2011, ce coût total d'un homicide était de £ 1,7 million.

Criminalité violente : elle représente 1/3 des crimes et £ 35 milliards de coût.

1 vol "avec arme", ou "avec violence" : coût : £ 11 320,

1 agression type "coups et blessures" : coût : £ 14 050.

L - Laxisme et crime, Grande-Bretagne⁸

De 2004 à 2015, 5 539 954 condamnés plutôt épargnés par la justice, ont reçu des peines de substitution :

- 869 200 récipiendaires d'un "rappel à la loi",
- 842 629 détenus libérés pour divers motifs et sous diverses conditions,
- 2 004 593 condamnés à un "travail d'intérêt général",
- 1 823 532 récipiendaires d'une contravention.

Sur tous ces individus, 1.7 million a récidivé et ensuite commis \pm 5,5 millions d'infractions ou de crimes, vague criminelle de \pm 10 000 infractions par jour.

Cette décennie ayant surtout connu des gouvernements conservateurs, ces chiffres indignent l'ex-ministre travailliste de la justice (Indienne d'origine).

124

M – Un marché noir criminel en France⁹

La France est le premier marché d'Europe pour les cigarettes illicites et/ou contrefaites. Préjudice annuel pour l'État : \pm 2 mds€/an. Une grande partie de la vente illicite de ces cigarettes s'opère "à la sauvette", dans la rue, de vendeur à client. Nul ne semble savoir qui finance, organise et contrôle ce trafic au minimum transcontinental, ni ce que deviennent les millions d'€ (au minimum) ainsi récupérés. Lieux de vente illicite en région parisienne :

- Paris XIX^e Métro Stalingrad : nombre de vendeurs clandestins non précisé par l'étude ;
- Paris XVIII^e, La Chapelle, \pm 30 vendeurs clandestins au quotidien ;
- Paris XVIII^e, Barbès-Rochechouart, 30 à 50 vendeurs clandestins quotidiens ;

- Paris XVIII^e, marché Lariboisière, nombre de vendeurs clandestins non précisé par l'étude ;
- Aubervilliers-Quatre-Chemins (93) , \pm 20 vendeurs clandestins au quotidien ;
- Saint-Denis (93), Gare, \pm 10 vendeurs clandestins au quotidien ;
- Saint-Denis (93), Centre-ville, \pm 12 vendeurs clandestins au quotidien.

Total pour une partie du Nord-Est du grand Paris : un minimum de 120 à 140 vendeurs clandestins au quotidien, sur le territoire de la Préfecture de police de Paris. Et ça dure depuis minimum une décennie.

P – Pathologies mentales et gangstérisme¹⁰

Étude sur 4 664 jeunes britanniques de 18 à 34 ans, dont 108 membres d'un gang. Sur les 108 :

- la moitié souffre d'anxiété (*Post Traumatic Stress Disorder*, PTSD, du fait de la violence vécue dans leur vie),
- un tiers a fait une tentative de suicide,
- 85 sur 108 souffrent de troubles psychiques, au point d'être asociaux,
- 75% sont alcooliques et 57% toxicomanes.

Chez ces 108 gangsters juvéniles, le risque de psychose est 4 fois plus élevé que pour les 4 664 jeunes du groupe-témoin : 1/4 des 108 présente de lourds symptômes de psychose.

P – Pathologies mentales et islamisme¹¹

Au soir du 14 juillet 2016, le Tunisien Mohamed Lahouaiej Bouhleh lance son

camion dans la foule de la Promenade des Anglais, 85 morts. Un attentat préparé des mois durant avec des complices (un Tunisien, deux Franco-Tunisiens, deux Albanais). En outre, Bouhleh consulte, depuis la fin juin 2016, divers sites islamistes violents. L'Etat islamique le reconnaît comme l'un de ses "soldats". Bouhleh vient d'une famille d'agriculteurs aisés, possédant plusieurs propriétés en Tunisie. Dès 16 ans, il présente des signes de psychose et, dans son pays, consulte un psychiatre à 19 ans. Dès l'adolescence alcoolique et très violent, il est connu pour vols avec violence. Hybride, perturbé mentalement : le profil même de l'individu mortellement dangereux... Une fois encore passé entre les mailles du filet du renseignement intérieur français.

P – Prédicatif, 1, 2 & 3¹²

1 • En Écosse, un changement dans les protocoles d'attribution des prestations sociales (*Welfare*, allocations, équivalent du RSA, etc.) a provoqué, sur 5 ans, une augmentation de + 30% des "robberies" (vols avec arme + vols avec violence). Un élément prédictif à prendre en compte, selon la police écossaise.

2 • Au fil des ans, le Pays de Galles a perfectionné un dispositif pionnier prédictif, visant à mieux cerner, puis réduire, la criminalité violente et ainsi, le désordre social. Inventé en 1997 par le *Cardiff University Crime & Security Research Institute*, ce *Cardiff Model for Violence Prevention* (CMVP) consiste en une collecte de données anonymes aux services d'urgence des hôpitaux gallois. Armes utilisées ? Qui a été blessé et où ? (Rue ? École ? Jardin public ? Débit de

boisson ? Discothèque ?) Quand ? (horaires, etc.). Ces informations sont collectées par la police, les services d'urgence et les municipalités, traitées puis diffusées aux services concernés. Résultat (1997-2017), Cardiff, par rapport à 14 autres villes sans le dispositif CMVP :

- blessures signalées à la police : - 32%,
- admissions à l'hôpital pour blessures dues à la violence : - 42%.

3 • Les cartes de paiement, crucial élément précurseur des tueries de masse - De 2007 à 2017, 13 tueries ont provoqué 10 morts ou plus. Dans 8 (217 morts) de ces 12 massacres¹³, les tueurs ont acheté des armes, munitions, ou objets divers liés à la future tuerie, avec leurs propres cartes de paiement.

125

R – Racisme et crime, Etats-Unis¹⁴

L'étude présente remonte à 2010, mais reste pertinente car à New York, les populations n'ont pas vraiment changé depuis (ethnies, localisations, etc.)

En 2009, 575 000 piétons sont contrôlés dans la rue. A New York, les Noirs représentent 23% de la population et ont subi 55% des contrôles. Les Blancs forment 35% de la population et ont subi 10% des contrôles.

Or que cherchent les policiers ? A prévenir ou réprimer l'activité criminelle, non à établir une quelconque parité ethnique. En 10 ans, leurs techniques d'arrestation - placer la police là où les crimes sont commis

- ont sauvé des milliers de vies - surtout dans les minorités ethniques.

Témoignage de toutes les victimes (donc, de toutes races) du crime. Pour elles, les Noirs de New York y sont (en 2009) coupables de 66% des crimes violents, de 80% des usages d'arme à feu, de 71% des vols avec arme.

Noirs + Hispaniques = 98% des agressions avec armes.

Blancs (en 2009) : 5% de la criminalité violente, 1,4% des usages d'armes à feu ; - de 5% des vols avec arme.

Comparaison :

73 ^e circonscription de police, Ocean Hill-Brownsville, population quasi-noire	Les crimes commis avec arme à feu sont 81 fois plus nombreux dans la 73 ^e que dans la 68 ^e
68 ^e circonscription de police, Bay Ridge, population quasi- blanche	

S - "Salles de shoot"¹⁵ - bénéfiques ou illusoires ?

Selon le "*International Journal of Drugs Policy*" les peu efficaces "Salles de consommation à moindre risque" relèvent plutôt du *wishful thinking*. Cet avis négatif résulte du comptage de faits réels mesurés sur chaque site, en toute rigueur méthodologique :

fréquence des visites d'ambulances pour surdoses ou accidents, surdoses mortelles, crimes commis à la salle même ou alentours sous influence de drogue, échanges dangereux de seringues, usage dangereux de stupéfiants toxiques, etc. Pour les toxicomanes les plus atteints en tout cas, les "salles de shoot" ont peu d'effets bénéfiques (réduction des risques... HIV... hépatites, etc.).

Notes

1. Crim.Org & agences, 27/05/2018.
2. BBC News - 16/11/2018 "Met police gang database shared victim's data, watchdog" - The Register - 16/11/2018 "Unjustifiably excessive: not even London cops can follow law with their rubbish gang database" - The Conversation - 5/07/2018 "Is gang activity on the rise ? A movement to abolish gang databases makes it hard to tell".
3. Par exemple, la base documentaire de la police de New York sur les gangs juvéniles (17 441 fiches fin 2018) ne contient que moins de 1% de Blancs.
4. A New York en 2017, les tirs d'armes à feu (auteurs ou victimes) sont à 50% le fait de gangsters juvéniles.
5. USA Today - 2/08/2018 "Can you change how criminals think ? Chicago hopes behavioral therapy can cut gun violence"
6. Daily Star - 26/07/2018 "Murders cost us £ 3,1 million" - Daily Mail - 25/07/2018 "Every murder costs the nation £ 3,2 million, research shows"
7. Coûts pris en compte dans ce rapport : ANTICIPATION, caméras, vidéosurveillance, alarmes, antivols des voitures, etc. CONSÉQUENCES, biens volés, blessures physiques et mentales, temps passé et dépenses de santé. RIPOSTES, enquêtes, police, justice.
8. BBC News - 30/07/2018 "Home office doubles youth crime prevention scheme fund to £ 22 million" - The Sun - 28/07 2018 "Criminals handed soft sentences committed more than 5,5 million more offenses in the last 11 years" - Daily Mail - 28/07 2018 "Criminals spared jail committed more than five million further offences over the past decade, figures reveal".
9. Fondapol - novembre 2018 - "Commerce illicite de cigarettes - les cas de Barbès, La Chapelle, Saint-Denis et Aubervilliers-Quatre-Chemins".
10. Fox News - 12/07/2013 "Gang violence linked to high level of mental disorders" - The Independent - 11/07/2013 "Most young men in gangs suffer psychiatric illness" - American Journal of Psychiatry - Forensic psychiatry research unit, Queen Mary University, University of London.
11. New York Times International - 25/07/2016 "For attacker in Nice, signs of psychosis at age of 16".
12. New York Times international - 29/12/2018 "Linking credit cards to carnage" - The Independent - 24/11/2018 "Universal credit linked to rise in robberies, says police Scotland" - BBC News - 16/11/2018 "Welsh violence tackling scheme rolled out in United States".
13. Virginia Tech, 2007 ; Binghamton, NY, 2009 ; Fort Hood, Texas, 2009 ; Aurora, Colorado, 2012 ; San Bernardino, Californie, 2015 ; Orlando, Floride, 2016 ; Sutherland Springs, Texas, 2017, Las Vegas, 2017.
14. New York Times - 25/06/2010 "Fighting crime where the criminals are".
15. Vox - 22/08/2018 "Safe injection sites were thought to reduce drug overdoses. The research isn't so clear".

Sécurité Globale

Bulletin d'abonnement ou de réabonnement

À retourner accompagné de votre règlement aux
Éditions ESKA – 12, rue du Quatre-Septembre, 75002 PARIS
Tél. : 01 42 86 55 65 – Fax : 01 42 60 45 35

<http://www.eska.fr>

M, Mme, Mlle _____ Prénom _____

Société/Institution _____

N° _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

Pays _____

Adresse électronique _____

TARIFS D'ABONNEMENTS*

	France particulier	France société/ institution	Etranger particulier	Etranger société/ institution
1 an (2019)	<input type="checkbox"/> 111 €	<input type="checkbox"/> 141 €	<input type="checkbox"/> 136 €	<input type="checkbox"/> 167 €
2 ans (2019 et 2020)	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 250 €	<input type="checkbox"/> 240 €	<input type="checkbox"/> 299 €

* Abonnements souscrits à l'année civile (janvier à décembre).

Je souscris un abonnement pour 1 an 2 ans

Je joins mon règlement de Euros

par chèque bancaire à l'ordre des Éditions ESKA

par virement bancaire aux Éditions ESKA – BNP Paris Champs Elysées 30004/00804/
compte : 00010139858 36

par carte bancaire : merci d'indiquer votre numéro de compte et la date d'expiration

N° carte bancaire : Visa Eurocard/Mastercard

Date d'expiration : _____

Signature :

Derniers numéros parus

Sécurité globale 18 | 2019 (nouvelle série) : Maîtrise du terrorisme par le haut
Sécurité globale 17 | 2019 (nouvelle série) : Géopolitique, Sécurité-Légalité
Sécurité globale 16 | 2018 (nouvelle série) : Brésil demain : Sécurité, économie, écologie
Sécurité globale 15 | 2018 (nouvelle série) : Cybermonde : état des lieux, perspectives, risques et périls
Sécurité globale 14 | 2018 (nouvelle série) : Géopolitique – Terrorismes et crime organisé
Sécurité globale 13 | 2018 (nouvelle série) : Terrorisme – Criminologie
Sécurité globale 12 | 2017 (nouvelle série) : Terrorisme – Criminologie
Sécurité globale 11 | 2017 (nouvelle série) : Géopolitique – Criminologie – Terrorisme
Sécurité globale 10 | 2017 (nouvelle série) : Le chi'isme paramilitaire
Sécurité globale 9 | 2017 (nouvelle série) : Les habits neufs de l'impérialisme
Sécurité globale 8 | 2016 (nouvelle série) : Cyber-chaos et sécurité numérique
Sécurité globale 7 | 2016 (nouvelle série) : Islam activiste, réaction et révolution
Sécurité globale 6 | 2016 (nouvelle série) : Le monde criminel à l'horizon 2025
Sécurité globale 5 | 2016 (nouvelle série) : Dossier Stupéfiants
Sécurité globale 3-4 | 2015 (nouvelle série) : Toujours plus cyber-menacées : les collectivités territoriales /
« Police prédictive » : les belles histoires de l'Oncle Predpol
Sécurité globale 2 | 2015 (nouvelle série) : Bandes, Braquages, Terreur
Sécurité globale 1 | 2015 (nouvelle série) : Iran 2015 : Qui gouverne à Téhéran (et comment) ?

ÉDITIONS ESKA

12 rue du Quatre-Septembre – 75002 Paris, France

Tél. : 01 42 86 55 65 | Fax : 01 42 60 45 35

<http://www.eska.fr>

BULLETIN D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT

